

mauvais traitemens contre-eux dans les différentes mers. Quelques-uns de ceux qui ont été relâchés, n'ont pas laissé d'essuyer, en continuant leur route, de nouvelles insultes. D'autres ont passé par des vexations & des atrocités qui révoltent. Le nommé Jacob Smit Hollandois a été dans ce cas. Etant à l'embouchure de la *Meuse* il fut visité par un Armateur Anglois, qui non-content d'avoir maltraité l'équipage à coups de coutelas, & de lui avoir enlevé plusieurs effets, causa beaucoup de dommage au Navire, en brisant le Verre dont la cargaison étoit principalement composée. la plupart des Bâtimens de la même Nation, qui sont entrés depuis quelque-tems dans le Port de *Bordeaux*, n'ont pas été plus ménagés. Ils ont fait les rapports les plus étonnans de ce qu'ils ont eu à souffrir des Armateurs Anglois qu'ils ont rencontrés dans leur navigation. Ces Armateurs leur ont enlevé leurs ustenciles, leurs effets, cordages, voiles, Bouffoles, cartes, legumes, poisson salé, viande, porcelaine, vins, liqueurs, provisions, & même jusqu'à leurs habits. L'un des Capitaines, nommé Hendrik Stoffel n'a pû sortir de leurs mains, qu'après qu'ils lui eurent emporté généralement tout ce qu'il avoit. Enfin ces sortes de cas véritablement de Corsaires, se renouvelant à chaque rencontre, on ne peut les envisager que comme devant présenter pour l'avenir des conséquences très-sérieuses.

*L'Amérique* doit bientôt nous donner à son tour des nouvelles intéressantes. Il n'est pas qu'il ne s'y soit passé à présent quelque chose d'éclat. Mr. de Tourville, Lieutenant de Haut-Bord, parti de *Quebec* le 22. Juin, & arrivé le 18. Juillet à *Compiègne*, a apporté au Roi la nou-